

R6S3 : Quand modes verbaux et non verbaux se répondent

Extrait de Chanier, T. & Vetter, A. (2006). "Multimodalité et expression en langue étrangère dans une plate-forme audio-synchrone". *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (Alsic)*, vol 9.

Abordons maintenant un exemple ([figure 3](#)) dans lequel modes verbaux (parole) et non verbaux (graphique) interagissent. Lors de la sixième session du groupe des plus avancés (R), quatre apprenants travaillant dans une salle annexe ont reçu pour consigne de construire une carte conceptuelle déclinant les usages de la Toile, en distinguant les usages gratuits de ceux donnant lieu à des formes différenciées de paiement. C'est une tâche complexe et ce à deux niveaux différents : d'un côté, le classement des usages de la Toile dans une catégorie ou une autre va donner lieu à des débats nourris et à l'expression de désaccords entre participants sur ce qui peut être considéré comme payant ou gratuit ; d'un autre côté, l'augmentation du nombre de nœuds et de liens dans la carte conceptuelle, associés à des couleurs différentes pour visualiser les typologies d'usage, constituent rapidement un réseau dense et peu lisible. Le groupe saisissant la perte de lisibilité (préjudiciable à la présentation programmée de la carte en plénière, cf. [la partie droite supérieure de la figure 3](#)) décide de réorganiser l'ensemble. Suivant les habitudes du travail collaboratif, l'un des apprenants se propose de coordonner le travail. C'est ce qu'exprime AR3 en aud89, qui reçoit rapidement l'assentiment des autres au moyen du vote (cf. début de la retranscription en [figure 3](#)). AR3 se livre d'abord seule à ce travail en suivant les conseils du groupe, qui continue à discuter oralement.

L'extrait se poursuit huit minutes après son début avec une nouvelle proposition de réorganisation qui, impliquant trop d'actions différentes, va provoquer une réaction de tout le groupe. Celui-ci décide alors de se répartir le travail. En aud121, AR6 propose d'agir à la suite de AR3. Puis pendant le silence de 191 secondes (aud122), tout le groupe passe à l'action pour aboutir à la carte dont [la partie droite inférieure de la figure 3](#) donne une vue partielle. Suite à cela, l'un des membres exprime sa satisfaction (aud125), le coordinateur acquiesce, suivi des autres. Ces approbations closent les transactions ouvertes en aud122 et aud89. On notera au passage que le fait de donner à chaque silence audio un statut de tour de parole est la condition nécessaire pour assurer la continuité de retranscription du flux audio, tout en permettant d'établir un rapport avec ce qui est fait simultanément dans les autres modalités.

Le groupe a donc géré l'organisation et la répartition des tâches dans la "modalité carte conceptuelle" et la modalité audio. Pour être plus précis, les deux modalités (et les deux modes correspondants) construisent un discours multimodal unique dans lequel les transactions sont composées d'échanges qui mêlent tours de parole audio et actions dans la carte, d'une façon un peu comparable à l'occurrence de paires adjacentes dans un discours à modalité verbale unique.

L'exemple, tel que reporté dans [la figure 3](#) pourrait peut-être laisser croire, à tort, qu'existerait une forme de séquentialité et d'indépendance entre modes verbaux d'un côté (représentés par les modalités retranscrites en [partie gauche de la figure](#)) et le mode graphique de la modalité carte conceptuelle. Cela est dû au fait que nous ne pouvons faire figurer ici que l'image finale de la carte et non chacun des actes ayant permis de la construire. Un examen détaillé de la session ferait ressortir le fait que la plupart des actes accomplis dans la carte fait l'objet d'une discussion et d'une approbation, l'acte pouvant soit précéder la discussion (proposition dans un échange), soit la suivre (acceptation), soit intervenir au milieu d'une transaction pour exprimer un désaccord (en défaisant, par exemple, ce qui avait fait), etc. Une retranscription parfaitement intégrée des différentes modalités impliquerait de détailler les actions évoquées pendant le silence aud122 en actes élémentaires, comme nous l'avons fait pour le traitement de texte dans l'exemple de la [section 5.4](#). Ce travail de recherche est en cours.

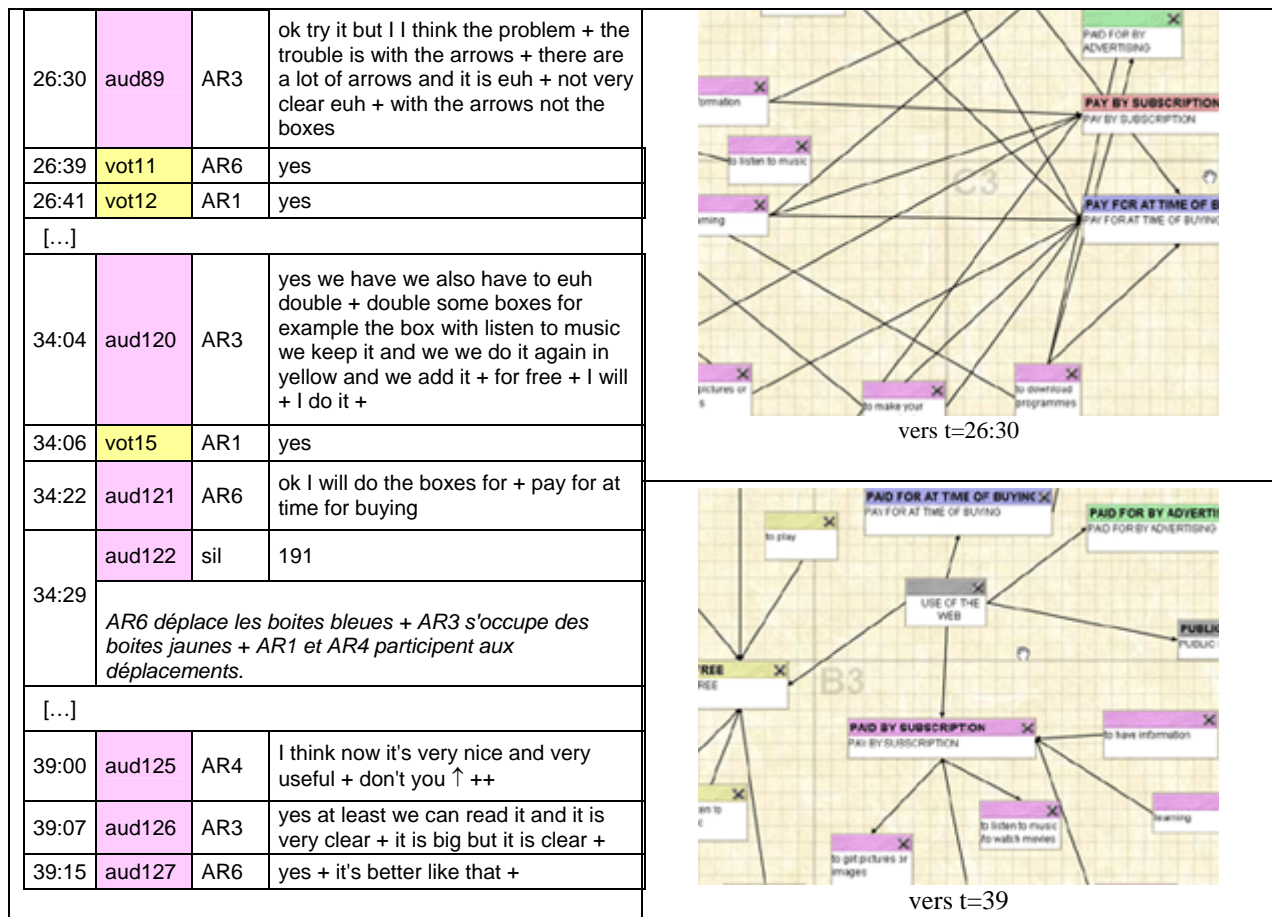


Figure 3 - Extrait de retranscription (à gauche) avec, (à droite) l'image de la carte conceptuelle à deux instants de son élaboration

On notera que pour mener à bien cette tâche complexe, les participants ont eu recours pour la discussion à la seule modalité audio (avec l'appui économique de la modalité vote). Le clavardage n'a à aucun moment été utilisé. Le tuteur, souvent occupé dans l'autre sous-groupe, n'est pratiquement pas intervenu. Peut-être se sont-ils sentis suffisamment confiants dans leurs compétences orales pour économiser la gestion d'une autre modalité verbale (pourtant utile par ailleurs) ? Cette question est à rapprocher d'une des observations faites en IHM sur le fait que les utilisateurs n'hésitent pas à utiliser la multimodalité dans des environnements destinés à l'action multimodale, mais qu'ils évitent la multiplication des modes pour exprimer une commande précise (Oviatt, 1999 : 76).